

Kenté était le centre de ces établissements ; alors prenons la presque île du Prince-Edouard pour clef de la région qui va de Kingston à Bowmansville, et voyons sur toute cette étendue le pays des Iroquois du nord.

Avant que de parler des premiers missionnaires qui y furent envoyés, il est nécessaire d'expliquer ce qui se passait de l'autre côté du lac Ontario.

La *Relation* des Jésuites, 1668, s'exprime comme suit : "Le Père Etienne de Carheil et le Père Pierre Millet (tous deux jésuites) étant montés aux Iroquois, (côté sud-est du lac Ontario) vont partager leurs soins et leurs travaux, l'un étant destiné pour Onnontaté et l'autre pour Oïogouen." Ceci m'oblige à énumérer les tribus Iroquoises et à indiquer le territoire occupé par chacune d'elles.

1. Les Tsonnontouans ou Sénécas, habitaient sur les deux bords de la rivière Genesee, sud-est de la ville de Rochester. En remontant la rivière, ils arrivaient à la source de l'Ohio, où étaient les Loups ou Mahingans ou Mohicans. La route de l'Ohio servit plus tard aux Iroquois pour se rendre jusqu'aux Illinois et même au Minnesota, porter la guerre contre les nations qui faisaient alliance avec nous.

2. Les Goyogouins ou Cayugas, aux lacs Seneca et Cayuga, où est la ville de Geneva. Les deux lacs se déversent dans la rivière Oswego, qui leur ouvrait ainsi un chemin vers le lac Ontario.

Ces deux tribus, les plus éloignées de Montréal, n'avaient pas été aussi ardentes que les trois autres dans les guerres contre les Français et ce sont elles qui envoyèrent par la suite cinq ou six colonies s'établir au nord du lac, depuis Port Hope en descendant jusque vers Cataracoui, Kingston à présent.

3. Les Onnontagués ou Onondagas, sur la rivière Oswego, où est la ville de Syracuse. En 1616 les Hurons du nord-ouest du lac Simcoe, accompagnés de Champlain avaient attaqué, mais sans résultat, le fort de cette tribu, qui a toujours été très aguerrie.

4. Les Onneyouts ou Oneidas, au lac Oneida, près de la ville de Rome. Cette nation était moins guerrière que celle des Agniers, mais elle brouillait les propositions de paix formulées par les Français.

5 Les Agniers et les Mohawks, sur la rivière Mohawk ou Corlaer qui se décharge dans l'Hudson à Troy. Ces sauvages remontaient en canot ou à pied jusqu'au lac Champlain, d'où ils allaient en maraude par tout le Bas-Canada, même du temps de Cartier qui en parle